

# HEUREUX COMME UN ÉLÈVE DE PRÉPA!

Sujet réalisé par Olivier Rollet

L'APLCPGE (Association des proviseurs de lycées à classes préparatoires aux grandes écoles) a mené une grande enquête auprès des élèves de seconde année de classes préparatoires publiques. A plus de 88% ils se disent prêts à « refaire le choix de la CPGE »! Et justement les effectifs repartent à la hausse.

« Nous avons décidé de mener cette enquête après avoir entendu des doutes sur nos classes. Le mieux était que ce soit les élèves qui en parlent et nous leur avons donné la parole », explique le président de l'APLCPGE (Association des proviseurs de lycées à classes préparatoires aux grandes écoles) et proviseur du lycée Louis-Le-Grand, Joël Bianco, dont l'association a été accompagnée dans son étude par l'Observatoire du bien-être.

### Pourquoi avoir choisi la prépa ?

A 82% les élèves disent avoir fait un choix personnel en allant en classe préparatoire. Choix d'autant plus personnel que le pourcentage d'élèves ayant un proche passé par une CPGE n'est que de 44,6%. Choix effectué pour la « rigueur et l'exigence » des prépas, leurs « larges débouchés », leur « pluridisciplinarité » et « l'intérêt pour les disciplines enseignées ».

### Une grande satisfaction

Maintenant qu'ils sont depuis plus d'un an en prépas les élèves confirment leur choix: neuf sur dix considèrent que le contenu enseigné « correspond à leurs attentes ». Ils sont ainsi 97 % à dire « progresser dans leurs connaissances » mais aussi 89 % sur le plan des méthodes. 62% sont « à l'aise pour travailler » et 54% ne « rencontrent pas de difficultés d'apprentissage ».

La pluridisciplinarité des classes préparatoires est saluée par 94% des élèves. C'est un « atout pour la poursuite d'études », elle permet de « développer l'ouverture d'esprit et la curiosité », « renforce le sens critique et la capacité d'adaptation » et « donne une culture générale qui aide à mieux comprendre le monde ». « On entend souvent parler de la prépa qui formate, enferme, voire robotise. Ces résultats nous mettent du baume au cœur. Aujourd'hui, tout le monde recherche des formations pluridisciplinaires, les prépas le font depuis deux siècles, ne l'oublions pas », se félicite Joël Bianco.

Pour tous il y a un « plaisir d'aller au lycée et d'y travailler ». Jusqu'à 94% chez les garçons en classes préparatoires scientifiques mais toujours 74% en classes économiques et commerciales générales (ECG). Le tout dans une ambiance de « coopération plus que de compétition » et une « relation de confiance » avec les enseignants comme les personnels. « On trouve à la fois en classe préparatoire un objectif à atteindre, du sens à sa vie, une certaine autonomie, des relations sociales et la possibilité de progresser. Autant de raisons de s'y sentir bien », analyse Claudia Senik, directrice de l'Observatoire du bien-être et professeure à l'École d'économie de Paris.

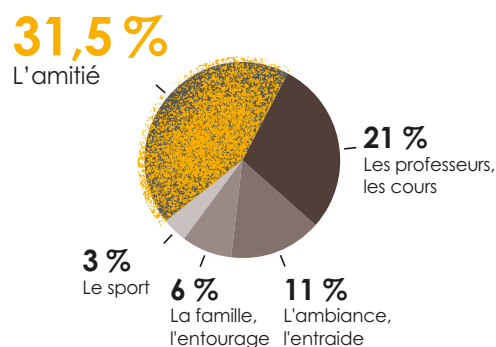
### Des préjugés... justifiés

57% des élèves considèrent que leurs préjugés se sont révélés juste sur la charge de travail, le stress, la pression. En revanche les préjugés qui se sont révélés infondés sont surtout l'ambiance de compétition et la dureté des professeurs. Au contraire l'amitié entre les élèves et les professeurs sont ce qui les a aidés à se sentir bien en CPGE.

### Des filles moins confiantes

Les filles sont moins nombreuses que les garçons à considérer que leurs professeurs leur font confiance. Elles se sentent également plus facilement en retard dans la classe. Elles sont d'ailleurs 46% à avoir « sérieusement pensé » à abandonner leur cursus depuis le début de leur scolarité. Largement plus que les garçons: 34%. Trois raisons sont invoquées: peur de l'échec, gestion du stress, problèmes personnels. « Un sentiment beaucoup plus fort chez les filles comme à tous les niveaux d'enquête », note Claudia Senik.

### Qu'est-ce qui vous aide à vous sentir bien en CPGE ?



### La question (toujours épineuse) des notes

Si 85% des élèves trouvent les exigences « toujours » ou « souvent » adaptées, 56% les trouvent « parfois trop élevées » et 20% « souvent trop élevées ». De même ils sont 48% à considérer que leurs notes ne « reflètent pas, ou que partiellement leur investissement dans le travail ». Un sujet sur lequel la classe préparatoire ont pourtant beaucoup travaillé ces dernières années « L'époque où avoir un 5 sur 20 était considéré comme l'une des meilleures notes est révolue. Aujourd'hui on note sur toute la palette, de 5 à 20 », souligne Thierry Verger, proviseur du lycée Saint-Sernin de Toulouse quand Damien Framery, le président de l'APPLS (Association des professeurs de premières et de lettres supérieures) assure: « En prenant conscience à quel point elles étaient un facteur de stress, les professeurs ont bien compris qu'il fallait hausser les notes. De même nous sommes de plus en plus vigilants à ne pas employer des mots, des regards, qui peuvent blesser ».

### LES DÉTAILS DE L'ÉTUDE

L'étude de l'APLCPGE a été menée en octobre 2023. 4 463 élèves y ont répondu issus à 66,7% de filière scientifique, 18,5% littéraire et 15,8% économique. Une nouvelle enquête va être menée sur les élèves de première année en février-mars 2024.



### Un fort stress (nécessaire ?)

64% des élèves interrogés disent ressentir du stress de « manière importante » (39%) ou « très importante » (25%). Les causes principales de ce stress: la « charge de travail », la « peur de l'échec » et le « regard des professeurs ». Pour autant ils sont 57% à estimer que ce stress est « à la fois un frein et un élément facilitateur pour la formation ». « Il y a forcément du stress dans une formation exigeante. Il faut seulement qu'il reste mesuré et c'est à nous d'y veiller », insiste encore Joël Bianco qui souligne que, stress ou pas, les élèves « restent dans leur immense majorité en prépa contrairement à d'autres filières ».

### Un cadre de vie satisfaisant

61% des élèves interrogés considèrent que leur hygiène de vie est satisfaisante. Les autres stigmatisent le « manque de temps », « de sommeil »,

la « charge de travail », le « manque de sport », le « stress » et la « mauvaise alimentation ». Ils sont 21,5% à vivre en internat (et parmi eux 80% à en être satisfaits). Les autres sont quasi majoritairement logés en dehors de leurs familles. Enfin 40% des élèves non internes bénéficient d'un régime d'internat externe avec de larges plages de temps pour travailler dans leur lycée. Les proviseurs n'en sont pas moins convaincus qu'il faudrait « faire mieux » en matière de bien-être, notamment pour les filles. « Au lycée Saint-Louis, où ne nous recevons que des élèves de prépas, nous leur proposons des séances de sophrologie et un psychiatre est régulièrement présent », relève Mireille Basso, la proviseure.

### Harcèlement? Non mais!

Près de 96% des élèves interrogés disent n'avoir jamais été victimes d'agression ou de harcèle-

## L'OBSERVATOIRE DE LA VIE ÉTUDIANTE CONFIRME...

Interrogés en 2020 par l'Observatoire de la vie étudiante des étudiants de classes préparatoires étaient les plus satisfaits parmi tous les étudiants interrogés: à 77% ils se disaient « satisfaits ou très satisfaits » de leurs études: [www.observatoire-national.education.fr/wp-content/uploads/2021/01/Brochure\\_Reperes\\_2020.pdf](http://www.observatoire-national.education.fr/wp-content/uploads/2021/01/Brochure_Reperes_2020.pdf)

## Prépas ECG: ça repart!

**Après des années de chute puis de stagnation les prépas économiques et commerciales générales (ECG) connaissent un nouvel essor en cette rentrée 2023.** Selon les données de la Direction des admissions et des concours de la chambre de commerce et d'industrie Paris Ile de France qui, chaque année, récolte les données de la plupart des lycées possédant des classes ECG et littéraires, la hausse des inscriptions en première année serait de 5,1% pour 2023-2024 (+4,3% en France et +15,1% à l'étranger). En seconde année les effectifs progressent de 2,3% portés par une hausse de 44,5% à l'étranger (ils baissent de 0,5% en France). Au total des deux années la progression est de 3,7% avec 14 354 élèves. En revanche après avoir bien résisté ces dernières années les ECT subissent une baisse globale de 9,4% (-2,9% en France et -19,1% à l'étranger).

Enfin du côté des classes préparatoires littéraires la situation est contrastée: les A/L progressent de 1% quand les B/L chutent de 11,4% souffrant sans doute du manque de candidats suffisamment préparés en mathématiques. Au total la baisse est de 1,1%.

## Prépas: des effectifs en hausse à la rentrée 2023-2024

Avec une hausse globale de 3,9 % en première année, les effectifs en classes préparatoires aux grandes écoles repartent à la hausse à la rentrée 2023-2024 selon une note du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (SIES) « *Les effectifs en classes préparatoires aux grandes écoles à la rentrée 2023-2024* ». Une hausse d'abord portée par les garçons dont les effectifs grimpent de plus de 5 % en première année.

À la rentrée 2023, 41 300 étudiants entrent pour la première fois en première année de CPGE soit une hausse de 4,2 % (1 650 étudiants) par rapport à la rentrée précédente et alors le nombre de bacheliers généraux observé est en légère baisse (-0,4 %). Si cette hausse des nouveaux entrants s'observe dans toutes les filières, c'est dans la filière économique qu'elle est la plus importante: 6,1 %, soit 500 étudiants de plus qu'en 2022-2023.

À la rentrée 2023, 82 400 étudiants sont inscrits en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). Un effectif en hausse par rapport à la rentrée 2022 (+1,5 %) après deux années de baisse. Cette hausse est portée par les étudiants inscrits en 1<sup>re</sup> année (+3,9 %), alors que l'effectif en 2<sup>de</sup> année continue de baisser (-0,9 %).

Les femmes représentent 40 % des inscrits. Si leur effectif reste globalement stable par rapport à la rentrée 2022 (-0,4 %), leur nombre augmente de 2,1 % en 1<sup>re</sup> année et baisse de 3 % en seconde année. En revanche, le nombre d'étudiants masculins connaît une hausse globale de 2,8 %, essentiellement en 1<sup>re</sup> année (+1 200 étudiants, +5,3 %), l'effectif de seconde année n'ayant que peu évolué (+0,5 %).

Près de 6 000 étudiants ont redoublé la seconde année de CPGE (+0,4 %). Le nombre de redoublants est en recul parmi les étudiantes (-4,3 %) alors qu'il croît pour les hommes (+3,1 %). Ce nombre baisse dans les filières scientifiques (-3 % pour 3 900 redoublements au total) mais augmente dans les filières économiques (+10 % pour 800 redoublements au total) et littéraire (+7 % pour 1 200 redoublants au total).



**La filière scientifique** compte 51 200 étudiants, dont 30 %

de femmes. La progression de l'effectif de cette filière (+0,6 %) est portée par celle des hommes (+1,7 %, 590 étudiants supplémentaires), le nombre d'inscrites étant en baisse (-1,6 %).



**La filière économique** compte 18 300 étudiants, répartis

équitablement entre femmes et hommes, effectif en hausse par rapport à la rentrée précédente (+2,7 %). Cette hausse résulte de l'augmentation du nombre d'hommes (550 soit une hausse de 6,1 %), celui des étudiantes étant en recul (-0,8 %).



**La filière littéraire** regroupe 12 800 étudiants et

est en hausse de 3,3 % à la rentrée 2023. La progression est plus importante parmi les étudiants masculins (+5,8 %). L'effectif féminin, qui représente sept étudiants sur dix dans cette filière, est également en hausse (+2,3 %).

ment en CPGE. 87 % jamais témoins. S'ils sont 80 % à n'avoir jamais ressenti de discrimination, ceux qui l'ont été c'était essentiellement de la part d'autres élèves pour des raisons liées aux résultats scolaires (12,7 %), au sexe (8,6 %) ou, dans une moindre mesure, au milieu social (4,2 %) ou à l'apparence (3,4 %). Environ 35 % des étudiants n'en déclarent pas moins avoir été témoins de comportements répréhensibles en CPGE. Il s'agit principalement de violences verbales associées au sexisme (17,7 %), au racisme (12,2 %) et à l'homophobie (11,8 %).

Lorsqu'ils sont victimes ou témoins, les étudiants se tournent prioritairement vers leurs pairs. Ils se déclarent bien informés (81 %) des solutions d'écoute et d'accompagnement qui existent et affirment qu'ils l'étaient déjà avant d'arriver en CPGE. 86,8 % des étudiants se déclarent d'accord avec l'affirmation « Je me sens bien entouré en CPGE » (52,8 % « plutôt d'accord », 34 % « tout à fait d'accord »).

### Un choix confirmé

Plus de 88 % des élèves interrogés reviendraient en classes préparatoires s'ils avaient le choix aujourd'hui.

#### Principales raisons :

- Travail, rigueur, acquisition de méthodes
- Stimulation intellectuelle, enrichissement des connaissances, pluridisciplinarité
- Qualité pédagogique, engagement des professeurs
- Estime de soi par le dépassement de soi, enrichissement humain

#### Dans une moindre mesure :

- Débouchés,
- Ambiance et camaraderie
- Principales raisons en cas de réponse négative :
  - Charge de travail, charge mentale, stress
  - Non reconnaissance à l'étranger
  - Préférence pour une prépa intégrée ●